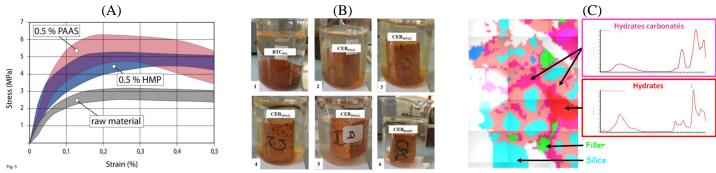


MATEIS (CNRS ó UMR 5510) est un laboratoire de Science des Matériaux à løntersection de champs disciplinaires, principalement en chimie, physique et mécanique. Le laboratoire MATEIS étudie les trois classes de matériaux (métaux, céramiques, polymères) et leurs composites en intégrant les caractéristiques en volume, en surface et les interfaces. Il søattache à décrire les relations élaboration-microstructure-propriétés, avec une approche expérimentale et de modélisation. MATEIS intervient dans les domaines des procédés avancés døelaboration, de la caractérisation microstructurale, souvent *in situ* et/ou 3D, de la modélisation à différentes échelles, et de la caractérisation des propriétés døusage. Une équipe de recherche est dédiée à løetude de la formulation, de la microstructure, des propriétés døusages et de la durabilité des liants minéraux pour le domaine de la construction, et plus particulièrement de la maçonnerie en terre. Nos activités dans le domaine de la maçonnerie se focalisent sur les bétons de terre coulés et les briques comprimées à base de terre ou de co-produits industriels, ainsi que sur løétude des interfaces entre les différents éléments.

De manière générale, les matériaux de construction sont hétérogènes et constitués de différents éléments (squelette granulaire, phase liante, additifs organiques et/ou minéraux, renforts, etc.) conduisant à la formation døune microstructure complexe et désordonnée. En raison de la complexité de ces matériaux, le lien entre la microstructure et les propriétés macroscopiques est délicat à établir, et la prévision du comportement des matériaux est un véritable challenge.

Devant ce constat, la connaissance fine des propriétés des matières premières est fondamentale pour la formulation de ces nouveaux matériaux devant respecter les caractéristiques requises vis-à-vis des conditions de mise en ò uvre exigées. Les travaux de MATEIS se sont beaucoup orientés sur lœtude de la dispersion des argiles par løajout døun polymère, sur la gélification par ajout de bio-polymère et sur lœctivation alcaline. Ces techniques permettent døaugmenter les performances mécaniques et de diminuer la quantité dœau nécessaire à la mise en ò uvre du matériau, avec pour conséquence la diminution de la durée de séchage (Figure A)¹. Løutilisation døune attaque alcaline pour la stabilisation des briques de latérite comprimée ou de la terre coulée est également une expertise que possède le laboratoire et qui présente un fort potentiel (Figure B)². Lænsemble de ces paramètres combinés à des techniques dœlaboration particulières des matériaux (pré-fabrication, coulage, imprégnation, etc.) permettent de travailler sur les techniques de mise en ò uvre et døoptimiser le temps nécessaire à la bonne mise en place des matériaux.



(A): Enveloppe des courbes contrainte-déformation avec et sans ajout de dispersant, (B): Stabilité de brique de terre stabilisée par activation alcaline et (C) Caractérisation doun liant cimentaire par microscopie infrarouge (Les différentes phases sont associées à différentes couleurs).

La caractérisation des interfaces est également une problématique forte dans le cadre døouvrage de maçonnerie, la qualité de løinterface entre les différents éléments assurant une grande partie de la tenue de løouvrage. Dans le cas de maçonnerie assemblée par mortier, løinterface entre la brique et le mortier peut être caractérisée par spectroscopie infrarouge. Couplé à une platine, cette technique permet de cartographie les matériaux de manière non-destructives et de mettre en évidence løapparition døéventuelles pathologies, telle que la carbonatation (Figure C)<sup>3</sup>. Il est ainsi possible de suivre un même matériau et de voir løévolution de ses phases hydratées en fonction du temps.

Ces différentes études et la capitalisation faite sur un ensemble de matières premières a permis de développer des éléments de maçonnerie qui sont actuellement en test à lœéchelle 1 sur des bâtiments pilotes (collaboration LEMC-2iE au Burkina Faso). Ces habitations sont les prémisses dœun développement dœco-quartier à base dœco-matériaux innovants.

M. Moevus, Y. Jorand, C. Olagnon S. Maximilien, R. Anger, L. Fontaine, L. Arnaud, Materials and Structures 49, 2016, 1555-1568.
S.O. Sore, A. Messan, E. Prudøhomme, G. Escadeillas, F. Tsobnang, Construction and Building Materials 165, 2018, 3336345.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> T. Bonnal, G. Foray, E. Prudøhomme, S. Tadier, European Journal of Environmental and Civil Engineering, doi:10.1080/19648189.2017.1304278.